

Isabelle Aupy

L'homme qui n'aimait plus les chats



PRIX des
LYCÉENS
SÉLECTION
2023 | 2024
folio

Lire **L'homme qui n'aimait plus les chats** d'Isabelle Aupy

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Les chats pour nous, c'était comme la liberté, c'est quand on la perd qu'on se rend compte qu'elle manque. Nos chats avaient toujours été là, sans qu'on se pose vraiment la question du pourquoi ou du comment ils avaient atterri sur l'île. Dans la cale d'un bateau sans doute, ou dans les bras d'un gamin de pêcheur venu s'installer. » (p. 25)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Sur une île isolée, les habitants vivent dans un havre de paix au rythme des vagues et des tempêtes. Des chats leur tiennent compagnie. Des chats errants qui trouvent refuge chez les uns ou les autres au gré de leurs envies. Des chats libres d'aller et venir comme bon leur semble. Mais, un jour, les félins disparaissent mystérieusement. L'administration du continent décide alors de fournir aux villageois de nouveaux chats qui s'avèrent être des chiens. Malgré quelques contestations, on leur affirme pourtant que ces nouveaux compagnons sont bel et bien des chats.

- Les élèves pourront écouter l'incipit du roman lu par l'auteur afin d'entrer dans l'œuvre :

<https://www.youtube.com/watch?v=GEgSDUBrhZM>

À propos de l'auteur

Isabelle Aupy exerce la profession de kinésithérapeute à Bordeaux. En 2019, elle publie son premier roman intitulé *L'homme qui n'aimait plus les chats* et obtient le « Coup de foudre » du prix des Vendanges littéraires de Rivesaltes.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Les chats, je les aime parce qu'ils ne nous sont pas soumis. Ils viennent parce qu'ils le veulent, non par habitude, ou de ne pas savoir où aller. J'ai réalisé qu'à la question "c'est quoi un chat pour vous ?", j'aurais dû répondre : "un animal qui ne se tient pas en laisse". J'aurais dû répondre : "la liberté d'être soi" » (p. 94)

Le roman d'Isabelle Aupy présente une narration à la première personne et une langue proche du langage oral qui aideront les lycéens à entrer dans le récit. Les différents habitants de l'île sont autant de personnages attachants qui éveillent la curiosité du lecteur. La découverte de cette œuvre permet de mettre en place une réflexion sur le fonctionnement d'une société et sur le regard éclairé que chaque citoyen doit conserver. Ainsi l'étude du roman d'Isabelle Aupy peut être proposée aux élèves de seconde dans l'objet d'étude intitulé « La littérature d'idées du XIX^e au XXI^e siècle ».

- Les élèves pourront regarder cette vidéo qui présente le roman d'Isabelle Aupy :

<https://www.youtube.com/watch?v=v151bPOQz7c>

Aux sources du roman

Isabelle Aupy part d'une expression populaire : « Appeler un chat un chat. » C'est à partir de cette formule >>>

pleine de bon sens que l'autrice déroule le fil de son récit. Les chats ne sont plus des chats, mais des chiens et pourtant on les appelle « chats ». Cette situation absurde pourrait sembler sans conséquence, mais elle cache en réalité un processus insidieux qui va bouleverser la vie de l'île. Grâce à une galerie de personnages, Isabelle Aupy montre les différentes réactions de chaque être humain face à une telle situation.

Une fable contemporaine

Le roman prend la tournure d'une fable contemporaine. À travers un récit plaisant qui entraîne le lecteur dans l'enquête sur la disparition des chats, puis dans le processus mis en place par l'administration pour imposer des chiens, un enseignement se dégage peu à peu de la narration. Cette œuvre nous amène à nous interroger sur certains phénomènes de société, sur la manière dont un peuple peut se laisser emporter par des paroles pourtant mensongères et perdre peu à peu sa liberté sans véritablement s'en rendre compte. À la manière de George Orwell, Isabelle Aupy décortique les mécanismes de l'aliénation, de la manipulation par le langage, afin d'inviter les lecteurs à prendre garde et à développer sans cesse un esprit critique. Il y a une leçon à tirer de la découverte de ce récit qui invite les lecteurs à prendre conscience de ce qu'ils ont acquis et de ce qu'ils pourraient perdre.

Refuser la soumission

Le roman d'Isabelle Aupy met en lumière les mécanismes qui conduisent une société vers la mise en place d'un régime dictatorial. Peu à peu, les habitants de l'île se laissent gagner par la propagande et adoptent un chien qu'ils nommeront « chat ». La démonstration de la femme de l'administration est sans appel : « Voyons ne dites pas de sottises, ils miaulent puisque ce sont des chats. Et ce sont des chats puisque tout le monde le dit. » (p. 77) La voix de la majorité semble ainsi l'emporter sur le bon sens. Les habitants sont métamorphosés par leur chien. Ludo parle de son chat qui n'aime pas le vacarme. On constate alors qu'une scission se crée au sein de l'île. Il y a ceux qui acceptent les faux chats et qui font comme si de rien n'était. Et puis il y a un groupe de villageois qui entre en résistance autour de Thomas, le gardien du phare. Ce dernier défend la nécessité de lutter, de ne pas se laisser faire, de ne pas accepter docilement. Sergueï, le poète violoniste, a connu le Printemps de Prague. Il sait ce que signifie se révolter et refuse lui aussi de céder à la pression de l'administration : « Fusil pas me fairrre

tairrre, c'est pas chien qui ferrra. » Ne pas se soumettre, voilà l'objectif de Thomas et ses compagnons de lutte.

L'éloge de la liberté

Nous pouvons observer dans le récit un effet d'antithèse entre le chat, symbole de liberté, et le chien, symbole d'asservissement. Le chat est libre d'évoluer où bon lui semble tandis que le chien doit être promené en laisse. Le narrateur se rend compte que le quotidien avec un chien crée une forme d'uniformisation de la société. Tous les villageois se retrouvent à la même heure dehors pour promener leur chien. En outre, la possession d'un chien engendre une forme d'indifférence et de repli sur soi. Les maîtres sont concentrés sur leur animal et ne font plus attention aux autres habitants. L'individualité semble s'être estompée. Chaque possesseur d'un chien agit à présent de la même manière comme s'il y était contraint, mais sans y prendre garde : « Mais dans les gestes, les attitudes, les façons de marcher, de ne pas se parler, de ne pas se remarquer, de ne pas être ensemble, on était tous pareils. » (p. 89-90) Les habitants ont perdu leur liberté sans même s'en être aperçu. Le narrateur prend conscience que cette expérience est arrivée à d'autres : « J'ai lu des pages et des pages d'histoires qui se ressemblent, qui ressemblaient à la nôtre surtout. » (p. 103) Finalement, le problème ne vient pas véritablement des chiens, mais de ce que l'administration a voulu en faire. En retirant la laisse de son chien, le narrateur proclame sa volonté d'être libre. D'autres habitants vont agir comme lui et mettre ainsi un terme à l'asservissement voulu par le continent.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en question

Des pistes d'activités à mener en classe.

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait : chapitre 6, de « Et Gwen, tu sais comment ils lui ont refilé leur chien ?... » à « ... éloigné de mon île et de sa vérité. » (p. 93-96)

Dans ce chapitre, le narrateur est perturbé après avoir reçu la visite de la femme de l'administration. Il finit par accepter de prendre un chat et comprend alors comment cet animal a modifié la vie des habitants de l'île.

► De quelle manière le narrateur exprime-t-il la prise de conscience qui l'anime soudain ? >>>

I. PREMIER MOUVEMENT : LE LAPSUS RÉVÉLATEUR

→ du début jusqu'à « ... je n'aimais plus les chats. »

1. D'après Thomas, dans quel but l'administration fournit-elle des chiens aux habitants ?
2. Lorsque le narrateur parle du « chat », de quelle manière le vieil homme réagit-il ? Quel sentiment éprouve-t-il à l'égard de son ami ?
3. Quelle prise de conscience s'opère alors chez le narrateur ?

II. DEUXIÈME MOUVEMENT : LA LIBERTÉ D'ÊTRE SOI

→ de « Les chats, je les aime... » à « ... qui nous rappelle en revanche à notre nature. »

1. Observez la description des chats faite par le narrateur. Quel aspect de leur personnalité met-il en avant ?
2. Relevez l'énumération qui révèle les mensonges de l'administration. Selon le narrateur, quels étaient ses objectifs cachés ?
3. Le narrateur évoque « la liberté d'être soi » et la « vérité du monde ». Comment peut-on interpréter ces deux notions ? En quoi la présence des chiens les remet-elle en cause ?

III. TROISIÈME MOUVEMENT : UN SENTIMENT DE RÉVOLTE

→ de « Ils nous les prenaient... » à la fin de l'extrait.

1. Quelle critique le narrateur formule-t-il à l'encontre de lui-même et des habitants de l'île qui ont accepté leurs prétendus chats ?
2. Quelle anaphore est employée par le narrateur ? En quoi symbolise-t-elle le début de la prise de conscience et de la révolte ?
3. Finalement, en quoi la présence des chiens a-t-elle métamorphosé la vie des habitants de l'île ?

B. Sujets de réflexion

- En quoi le roman d'Isabelle Aupy peut-il être considéré comme une forme d'apologue ou de fable contemporaine ?
- Comment le roman *L'homme qui n'aimait plus les chats* permet-il de susciter une réflexion sur la manière dont les hommes peuvent devenir victimes d'un pouvoir arbitraire ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Isabelle Aupy

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture. Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre.

La lettre devra faire une page environ, soit entre 2 500 et 2 800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité !

Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 15 mai 2024.

- Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ Rédiger un tract

Les sans-chiens rédigent un tract afin de dénoncer le mensonge qui leur est imposé et d'inviter les autres villageois à réagir et à se révolter. Vous écrirez ce tract en vous inspirant des réflexions du narrateur, de Thomas, le gardien du phare, et de tous les personnages qui luttent contre l'administration.

5. D'AUTRES LECTURES

George Orwell, *1984* (Folio n° 822 et Folio SF n° 685) : en Océanie, tous les habitants sont constamment sous la surveillance de Big Brother. Ce dernier sait tout et voit tout. Winston connaît parfaitement les rouages de ce régime autoritaire puisqu'il participe lui-même à la réécriture de la vérité selon les demandes du Parti. Mais Winston fait la rencontre de Julia et décide de lutter avec elle contre Big Brother.

Amos Oz, *Soudain dans la forêt profonde* (Folio n° 4701) : dans un petit village monotone, les animaux ont disparu depuis longtemps. Les enfants ne les ont jamais connus et les adultes refusent d'en parler. Seule Emanuela, l'institutrice, continue à apprendre aux enfants l'existence des animaux. Un danger semble planer sur le village. Les enfants ne doivent pas aller dans la forêt et, le soir venu, tous les habitants se barricadent. ■